Lâ??Eurovision au service de Â« la marque Â» IsraÃ«l

Description

Par Laetitia Fromenteau, Agence MÃ©dia Palestine, 13 mai 2019

Lâ??Eurovision se tiendra le 18 mai prochain Ã Tel-Aviv, une annÃ©e aprÃ¨s la rÃ©pression brutale des manifestations palestiniennes dans le cadre de Â« la marche du retour Â» organisÃ©es Ã Gaza, en 2018. Pour lâ??heure, de nombreux artistes, activistes LGBT et multiples associations sâ??unissent pour dÃ©noncer le plus grand Ã©vÃ©nement musical de la planÃ¨te, afin quâ??il ne devienne pas une puissante arme de propagande israÃ©lienne.

Lâ??Eurovision 2019 sera organisÃ© en IsraÃ«l, berceau de lâ??un des conflits qui dÃ©chaÃ®nent les plus vives passions du monde contemporain. Depuis la victoire de lâ??israÃ©lienne Netta Barzilai avec la chanson *Toy,* le 12 mai dernier Ã Lisbonne, la perspective dâ??une Eurovision moyen-orientale attise les colÃ¨res Ã travers le monde occidental. Le choix de Tel-Aviv comme ville-hÃ´te (aprÃ¨s la polÃ©mique nÃ©e de lâ??Ã©ventualitÃ© dâ??une organisation Ã JÃ©rusalem) avait suffi Ã gÃ©nÃ©rer de vives tensions.

Rares sont les Ã©vÃ©nements Ã caractÃ¨re international qui se dÃ©roulent en IsraÃ«l. Ce concours fÃªtera sa 64Ã¨me Ã©dition et sera suivi par plus de 200 millions de tÃ©lÃ©spectateurs Ã travers le monde, un vÃ©ritable coup de projecteur pour le chef du gouvernement israÃ©lien fraichement rÃ©Ã©lu. La puissance mÃ©diatique que gÃ©nÃ¨re lâ??organisation du plus grand show tÃ©lÃ©visuel mondial en live est une formidable occasion pour promouvoir lâ??image dâ??IsraÃ«l, mais aussi une occasion inespÃ©rÃ©e pour les mouvements contestataires dâ??un rÃ©gime de faire entendre leurs voix.

Un concours contestÃ© : appel au boycott

A moins dâ??un mois de la finale du concours, la question palestinienne fait toujours dÃ©bat. De nombreux artistes internationaux et multiples associations ont appelÃ© ces derniers mois au boycott de lâ??Ã©vÃ©nement, pour protester contre la politique du gouvernement israÃ©lien Ã lâ??encontre des Palestiniens.

Les appels au boycott se multiplient et les tensions europÃ©ennes se rÃ©veillent face Ã un pays qui vient de voter une loi fondamentale, dite Â« loi de lâ??Ã?tat-Nation du peuple juif Â», qui confÃ¨re un mandat constitutionnel de discrimination raciale contre les Palestiniens. Cette mesure nâ??accorde pas les mÃªmes droits aux IsraÃ©liens selon quâ??ils soient juifs ou non-juifs. A travers cette loi, le gouvernement israÃ©lien officialise lâ??apartheid. DÃ©sormais, les citoyens palestiniens se voient refuser lâ??Ã©galitÃ© des droits, conformÃ©ment Ã la constitution.

Câ??est dans ce contexte tendu que plus de 140 artistes internationaux ont appelÃ© Ã boycotter lâ??Eurovision, dans une lettre publiÃ©e dans le journal britannique *The Guardian.* Cette tribune a Ã©tÃ© signÃ©e par des noms aussi prestigieux que ceux de Vivienne Westwood, Peter Gabriel, Ken Loach, Yann Martel ou encore Roger Waters, membre fondateur des Pink Floyd, et trÃ¨s engagÃ© dans la campagne internationale BDS (Boycott, DÃ©sinvestissement et Sanctions) contre IsraÃ«l. Cette lettre avait pour but de demander Ã la chaÃ®ne de tÃ©lÃ©vision britannique BBC de sâ??opposer au concours de lâ??Eurovision en IsraÃ«l, cette derniÃ¨re a refusÃ© de boycotter lâ??Ã©vÃ©nement.

Ils estiment que le concours doit Ãªtre boycottÃ© tant quâ??IsraÃ«l continue *Â« ses graves violations des droits de lâ??homme Â»*. Les artistes demandent donc que lâ??organisation du concours soit transfÃ©rÃ©e dans un autre pays. *Â« Quand la discrimination et lâ??exclusion sont si profondÃ©ment ancrÃ©es, la volontÃ© de lâ??Eurovision 2019 de cÃ©lÃ©brer la diversitÃ© et lâ??inclusion sonne creux Â»,* ont-ils plaidÃ©. *Â« Lâ??Eurovision est peut-Ãªtre un divertissement lÃ©ger, mais il nâ??est pas exempt de considÃ©rations liÃ©es aux droits de lâ??Homme â?? et nous ne pouvons ignorer la violation systÃ©matique par IsraÃ«l des droits des Palestiniens Â»*, peut-on lire encore.

A ses revendications, ce sont Ã©galement greffÃ©es plus de 60 associations LGBT et Queer dans prÃ¨s dâ??une vingtaine de pays pour pointer du doigt le Â« pinkwashing Â» exercÃ© par IsraÃ«l. Des artistes et des organisations culturelles palestiniennes ont aussi appelÃ© Ã une pression non violente sous forme de boycottage dâ??IsraÃ«l jusquâ??Ã ce quâ??il respecte ses obligations en vertu du droit international.

Mais câ??est en Islande que les premiÃ¨res rÃ©ticences se sont fait sentir. Trois jours aprÃ¨s la victoire dâ??IsraÃ«l Ã lâ??Eurovision 2018, une pÃ©tition appelant au boycott de lâ??Ã©dition 2019 y recueillait 8000 signatures. La veille, plus de 60 palestiniens avaient Ã©tÃ© tuÃ©s par des tirs israÃ©liens, alors quâ??ils manifestaient dans la bande de Gaza contre le transfert de lâ??ambassade amÃ©ricaine Ã JÃ©rusalem. Faisant du lundi 14 mai 2018, la journÃ©e la plus meurtriÃ¨re du conflit depuis 2014.

Madonna exhortÃ©e Ã annuler sa participation Ã lâ??Eurovision

Le gouvernement israÃ©lien a vu la victoire de Netta Barzilai comme un triomphe diplomatique et le Premier ministre Benjamin Netanyahou la fÃ©licitÃ© dâ??Ãªtre Â« la meilleure ambassadrice Â». Pour IsraÃ«l, il sâ??agit dâ??un rendez-vous Ã ne pas louper ! Et pour cause, le pays a fait appel Ã la cÃ©lÃ¨bre star amÃ©ricaine de la pop, Madonna, comme invitÃ©e de marque.

Madonna va servir de caution Ã IsraÃ«l. PayÃ©e une fortune pour chanter Ã lâ??Eurovision, la venue de la star est censÃ©e amadouer les multiples associations qui appellent au boycott de la cÃ©rÃ©monie. Cependant, mÃªme avec Madonna, les chaÃ®nes amÃ©ricaines font lâ??impasse sur lâ??Eurovision. Aucun diffuseur nâ??a choisi dâ??acheter les droits pour le concours Ã seulement un mois de lâ??Ã©vÃ©nement.

Entre temps, dans les heures qui ont suivi la confirmation de la performance de Madonna, des militants du mouvement BDS ont lancÃ© une campagne sur les rÃ©seaux sociaux pour que la star amÃ©ricaine annule son concert, en utilisant lâ??hashtag #Boycotteurovision2019 et #Madonnadontgo.

Â« Lâ??Eurowashing Â»

Lâ??Eurovision au mÃªme titre que les Ã©vÃ©nements tels que la Gay Pride, sont utilisÃ©s comme un Ã©cran de fumÃ©e pour dÃ©tourner lâ??attention et discrÃ©diter ceux qui mettent en lumiÃ¨re les crimes contre lâ??humanitÃ© commis par IsraÃ«l et ainsi, lÃ©gitimer un Ã?tat qui institutionnalise lâ??apartheid. En parallÃ¨le, le gouvernement israÃ©lien nâ??hÃ©site pas Ã utiliser ouvertement la culture comme un instrument de propagande pour blanchir, justifier ou dÃ©tourner lâ??attention de son rÃ©gime dâ??occupation fondÃ©e sur lâ??idÃ©ologie coloniale vis-Ã -vis du peuple palestinien.

Le boycott culturel ne sâ??oppose ni aux produits culturels, ni aux artistes, mais Ã la *Â« hasbara Â»* de lâ??Ã?tat israÃ©lien. Ces derniers sont donc instrumentalisÃ©s pour promouvoir une image attrayante destinÃ©e Ã masquer le visage dâ??un Ã?tat apartheid (colonisation, crimes de guerre, emprisonnements des enfants, torture, blocus humain de deux millions dâ??habitants dans la bande de Gaza, violation des droits de lâ??homme â?¦ depuis plus de 70 ans).

La culture comme arme politique

De tous les boycotts, celui de la culture israÃ©lienne est certainement le moins bien compris et le moins acceptÃ©. On est souvent heurtÃ© par des phrases telles que Â« la culture rassemble Â», ou Â« la culture crÃ©Ã©e des ponts entre les peuples Â». Pour autant, comme nâ??importe quel autre secteur dâ??activitÃ©, la culture est aussi un instrument qui peut se retrouver au service du pouvoir politique.

Les productions culturelles, les institutions de savoir, les sports sont utilisÃ©s comme des porte-drapeaux nationaux Ã lâ??efficacitÃ© redoutable. Ce dispositif politique tentaculaire est mis en place sous le nom de la Â« hasbara Â», ce qui signifie littÃ©ralement Â« lâ??explication Â» en hÃ©breu, est un nom donnÃ© Ã la propagande dâ??Ã?tat et Ã son dispositif interministÃ©riel de lutte contre

Â« la menace Â» de Â« dÃ©lÃ©gitimation dâ??IsraÃ«l Â» jugÃ©e stratÃ©giquement prioritaire. La Â« hasbara Â» dÃ©pend directement du premier ministre. En 2015, Benjamin Netanyahou a mÃªme crÃ©Ã© un ministÃ¨re des affaires stratÃ©giques et de la diplomatie publique, chargÃ© de la lutte contre le BDS et dotÃ© dâ??un budget confortable de 30 millions dâ??euros.

Cette cellule sert Ã prÃ©senter une image dÃ©mocratique, libÃ©rale, dynamique â?? et fausse â?? dâ??un Ã?tat dâ??exception permanent, hors-la-loi pour le droit international. Un moyen pratique pour un Ã?tat comme IsraÃ«l de vanter une idÃ©ologie, et ainsi, de redorer une image ternie ou de camoufler des pratiques immorales.

Au travers de ces manifestations et dÃ©nonciations, les militants BDS dÃ©construisent ainsi lâ??idÃ©e convenue que la culture serait obligatoirement un outil au service des peuples. Ils rappellent que les Ã©vÃ©nements culturels subventionnÃ©s et organisÃ©s par IsraÃ«l tel que lâ??Eurovision ne sont pas si innocents. En occupant le devant de la scÃ¨ne mÃ©diatique et en redorant lâ??image dâ??IsraÃ«l, ils occultent les traitements infligÃ©s aux palestiniens.

Aux origines de lâ??instrumentalisation

A partir de 2006, et suite aux rÃ©pressions sanglantes qui se sont dÃ©roulÃ©es Ã Gaza et en Cisjordanie, les hauts responsables israÃ©liens ont pris conscience de lâ??image nÃ©gative que leur pays avait aux yeux de lâ??opinion publique internationale. De ce constat, ils ont dÃ©cidÃ© de lancer

un programme nommÃ© *Â« Brand IsraÃ«l Â»* en collaboration avec des chercheurs et professionnels du marketing Ã New York, Â« Le Brand IsraÃ«l Group (BIG) Â». Cet outil de propagande a pour but dâ??utiliser les techniques les plus sophistiquÃ©es de la communication dâ??entreprise pour rendre le pays attractif en Ã©vitant de parler de religion et du conflit avec les Palestiniens. La communication doit plutÃ´t insister sur les rÃ©ussites scientifiques, les avancÃ©es technologiques et les Ã©vÃ©nements culturels du pays.

Ce dispositif gouvernemental est basÃ© sur la conviction que si IsraÃ«l nâ??est pas apprÃ©ciÃ© Ã lâ??Ã©tranger, câ??est parce que le pays nâ??est pas compris. De ce fait, plutÃ´t que de remettre en cause leur politique nationaliste, expansionniste et sÃ©grÃ©gationniste, les leaders israÃ©liens ont cru bon dâ??opter pour la subvention de secteurs dâ??activitÃ©s sensÃ©s revaloriser lâ??image de leur pays. Câ??est ainsi que la culture sâ??est retrouvÃ©e massivement subventionnÃ©e et que de nombreux Ã©vÃ©nements sont organisÃ©s en lâ??honneur dâ??IsraÃ«l, partout dans le monde, depuis plusieurs annÃ©es.

Â« La nation branding Â»

Un autre aspect de la campagne Â« Brand IsraÃ«l Â» consiste Ã prÃ©senter IsraÃ«l comme un oasis de tolÃ©rance pour les homosexuel(les) oÃ¹ leurs droits ne sont pas respectÃ©s. Cette campagne de Â« pinkwashing Â» est relayÃ©e par de nombreuses associations pro-israÃ©liennes qui, pour dÃ©tourner lâ??attention de lâ??occupation, vantent la tolÃ©rance de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne et ferment les yeux sur une homophobie prÃ©sente. Ce dispositif est tellement puissant que ces experts en *Â« nation branding Â»* ont fait de Tel-Aviv une vitrine parfaite pour le pays, en contradiction totale avec sa rÃ©alitÃ©.

A travers lâ??ouvrage Â« Un boycott lÃ©gitime : Pour le BDS universitaire et culturel de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l Â», Eyal Sivan et Armelle Laborie dÃ©construisent minutieusement ce travail de propagande et dÃ©montrent parfaitement comment IsraÃ«l utilise la culture comme un outil au service du pouvoir. *Â« Pour lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l, la principale source dâ??exportation vers lâ??Occident nâ??est pas faite de mandarines ou dâ??avocats, ni mÃªme dâ??armement ou de systÃ¨mes sÃ©curitaires : lâ??essentiel, câ??est la promotion dâ??une image, celle de Â« lâ??Ã©nergie crÃ©ative Â» pour tout ce qui touche Ã la culture. Les produits israÃ©liens comme la littÃ©rature, la musique, la danse, le cinÃ©ma, lâ??art, la gastronomie, la science et les technologies, lâ??architecture et lâ??histoire sont des domaines culturels susceptibles de toucher les publics cibles, particuliÃ¨rement en Europe Â».*

Les Ã©lites culturelles et universitaires sont les fers de lance de la Â« hasbara Â», version marketing. Tel-Aviv leur assigne en permanence la mission de contribuer Ã la lutte contre la dÃ©lÃ©gitimation en apparaissant Ã lâ??Ã©tranger comme les reprÃ©sentants dâ??une culture pluraliste, crÃ©ative et dynamique. Le boycott culturel sâ??attaque donc Ã ce qui est considÃ©rÃ© par les responsables israÃ©liens comme une arme stratÃ©gique de premiÃ¨re importance, justifiant lâ??existence dâ??un appareil ministÃ©riel lourd. *Â« Ses actions ? Financer les voyages Ã lâ??Ã©tranger des Ã©crivains, des rÃ©alisateurs, des artistes, des compagnies thÃ©Ã¢trales et de danse, des musiciensâ?¦*

date crÃ©Ã©e
2019/05/12